



**HAL**  
open science

## Danièle Foy : écrire le verre

Marie-Dominique Nenna

► **To cite this version:**

Marie-Dominique Nenna. Danièle Foy : écrire le verre. I. Commandré; S. Fontaine; S. Fuenfschilling; J. Mach. Mare Vitreum : Mélanges offerts à Danièle Foy, éditions Mergoïl, pp.9-11, 2024, 978-2-35518-147-4. halshs-04343571

**HAL Id: halshs-04343571**

**<https://shs.hal.science/halshs-04343571v1>**

Submitted on 30 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie-Dominique Nenna

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Danièle Foy : Écrire le verre

Retracer le parcours de Danièle Foy, c'est retracer une recherche en marche, parfois solitaire, souvent collective, c'est aussi plus globalement écrire une histoire de la recherche sur le verre archéologique en France et à l'étranger depuis près de cinquante ans, – son premier article sur le verre creux en Provence médiévale paraissant en 1975. Dans les années où Danièle, après des études d'Histoire de l'Art et Archéologie, prépare sa thèse sur le verre médiéval en France méditerranéenne, sous la direction de Gabrielle Démians d'Archambaud, à l'université d'Aix en Provence, thèse qu'elle soutient en 1980 et publie en 1988 aux éditions du CNRS, le paysage de la recherche sur le verre se présente en France comme un désert avec quelques oasis muséales, autour des collections de Besançon, Paris (Carnavalet), Rouen, Strasbourg, et un colloque consacré au verre pré-romain, et quelques oasis nées de grands programmes d'aménagement, – Centre Bourse à Marseille et Grand Louvre –, et de l'action des centres d'archéologie territoriaux, comme le Centre archéologique du Var ou l'unité d'archéologie de Saint-Denis créée en 1982.

Durant cette première partie de sa carrière, Danièle se consacre tant à l'étude de mobiliers, et des vitraux qu'à la fouille d'ateliers de verriers, elle concentre ses recherches, toujours attentives aux matières premières et aux techniques, sur le Sud de la France, et particulièrement sur la Provence qui sera le noyau dur de ses recherches et sera moissonnée de manière continue jusqu'à aujourd'hui, grâce aux amitiés tissées et entretenues avec les archéologues, qui lui permettent d'être au plus près des découvertes et de fournir aide et conseils. Ses recherches sont régulièrement présentées aux Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre à partir de 1979.

Sa participation à la création de l'Association française pour l'archéologie du verre en 1985-1986, puis sa présidence de l'Association à partir de 1990 font naître un réseau qui se réunit annuellement et permet de partager les dernières découvertes, mais aussi un espace de recours pour les non-initiés, jeunes et moins jeunes, qui sont accueillis et guidés. La réunion de 1989 offre la première recension des ateliers secondaires découverts sur le territoire français.

D'autre part, en collaboration avec Geneviève Sennequier, elle organise en 1989 une grande exposition au musée des Antiquités de Rouen : *À travers le verre, Moyen Age et Renaissance*, dont le riche et volumineux catalogue exploite, tant les découvertes

archéologiques que les archives, tandis qu'un *Dossier de l'archéologie* (143, 1989) diffuse pour un plus large public le résultat des enquêtes.

Aux études dévolues à l'époque médiévale, Danièle associe très tôt celles sur l'Antiquité tardive, à travers notamment le mobilier des fouilles de la Bourse à Marseille (1984) et celui de la basilique du Clos de la Lombarde à Narbonne (1991). Elle présente une synthèse sur le verre de la France méditerranéenne de la fin du IV<sup>e</sup> siècle au VIII<sup>e</sup> siècle, qui forme un jalon toujours en usage aujourd'hui, dans un colloque qu'elle édite (1995) et qui, lui aussi, fait date, car il est parmi les premiers colloques thématiques d'ampleur uniquement consacrés au verre.

C'est également dans les années 1990 qu'elle commence à mener des études à l'étranger, en Tunisie, au Liban et en Égypte, à participer à des études archéométriques et enfin à expertiser les premiers verres remontés de l'épave des Embiez. Les travaux qu'elle mène durant cette décennie l'amènent à soutenir son habilitation à diriger des recherches en 2000.

Cette remontée à la fois dans les matières premières du verre et dans le temps l'amène à de nouvelles collaborations. Elle entame avec Maurice Picon, Valérie Thirion-Merle et Michèle Vichy une recherche novatrice et fructueuse partant de l'analyse de lingots de verre brut et de vases issus de contextes bien datés, qui permet une classification d'ampleur des compositions de verre circulant dans toute la Méditerranée à l'époque romaine et romaine tardive et dans l'Égypte du début de l'époque islamique. Article fondateur (2003), ces données sont toujours utilisées et Danièle devient une abréviation pour certains groupes identifiés. À la suite du congrès de l'AFAV que j'avais organisé en 1997 à Lyon sur les ateliers primaires et secondaires de verriers, elle me propose de participer à une enquête sur le verre d'époque hellénistique et romaine dans le Midi de la France, qui conduira à l'exposition *Tout feu, tout sable* au Musée d'histoire de Marseille en 2001. Nous unissons nos efforts pour réunir au même moment un ensemble de spécialistes du verre français et étrangers autour de la thématique des *Échanges et commerce du verre dans le monde antique* et pour poser les premiers jalons du *Corpus des signatures et marques sur verre*. Grâce au labeur d'une équipe internationale, ce dernier paraîtra en trois volumes entre 2006 et 2011.

Participant à la fouille de l'épave des Embiez qui révèle la présence de blocs de verre brut, de vaisselle et de verres à vitre, Danièle lance une nouvelle enquête collective sur le

verre à vitre, aboutissant à l'exposition *De Transparentes spéculations* en 2005, qui offre un ample panorama sur ce matériel souvent laissé de côté, et à un état de la question dans *Gallia* en 2008 en collaboration avec Souen Fontaine. Partie en 1984 de la verrerie en noir de Trinquetaille à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle couronne ses recherches sur les verres d'Arles, avec le catalogue des verres antiques paru en 2010. Le mobilier de l'épave des Embiez l'incite également à ouvrir à partir de 2013 un nouveau pan de recherche collective sur le verre incolore. Réunissant une vingtaine de chercheurs, il aboutit à la publication en 2018 de deux forts volumes comprenant 141 assemblages de verres de Gaule qui illustrent l'ensemble de la période prise en compte de la fin du I<sup>er</sup> siècle à la fin du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. et un catalogue typologique de 326 types de verres, accompagnés des résultats de la recherche archéométrique, menée par Bernard Gratuze, avec qui elle travaille dès 1992 notamment sur l'origine du cobalt et sur les lissoirs.

Danièle ne délaisse pas pour autant l'étude du verre hors de France, les études sur le mobilier de Leptis Magna ouvre une fenêtre sur le verre de Tripolitaine à l'époque romaine, tandis que celles sur les verres d'époque islamique d'Hadir et de Damas en Syrie et de Sharma au Yémen seront couronnées par la monographie sur Sabra al-Mansuriya paru en 2020. Ce volume offre de nouvelles bases solides pour l'étude du verre islamique dans sa globalité, tant par la nature des artefacts mis au jour dans un contexte chronologique serré – vaisselle, verre architectural, atelier – que par la richesse des parallèles et des comparaisons apportés. On attend avec impatience le pendant de l'histoire du côté du Machrek avec la publication du mobilier en verre de Fustat.

Les contributions qui lui sont ici offertes évoquent l'ampleur à la fois chronologique, géographique et thématique de la recherche que Danièle mène avec grande rigueur et ténacité. Elles font voyager depuis la France vers la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et la péninsule Ibérique, la Grèce et le Proche-Orient, découvrir des couleurs, des compositions, des techniques ou des objets particuliers, embrasser l'inventivité des artisans verriers depuis l'époque romaine jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Que ce beau bouquet vienne en remerciement de ton activité inlassable et de ta dévotion à un matériau qui nous passionne toutes et tous.